Exposition numérique en 22 épisodes à partir du 25 mars 2021

sur www. imprimerie .lyon .fr

Voir après le virus et les violences [2015-202?]

Textes
et
commissariat
Joseph
Belletante

Assisté de Julie Davasse

de Camille Varenne et Clémence Zakiri

Avec

les voix

Compagnie Lunée l'Ôtre, artistes en résidence

Comment arrivons-nous encore à voir quelque chose dans ce brouillard, cette brume épaisse qui s'est formée autour de nous?

Comment agir et voir ensemble, après toutes les violences que nos yeux ont subies ces dernières années?







À l'hôpital San Salvatore de Gustav Klimt 50 × 50 cm, huile sur toile, Portrait du Cardinal Fernando Niño de Guevara (1541–1609)

de Pesaro, Italie Photographie d'Alberto Guiliani le 19 mars 2020

Design graphique www.bureau205.fr ΕÏ

Contact presse
Demande d'images
Bernadette Moglia
bernadette.moglia

@mairie-Iyon.fr

et de la Communication graphique .3, rue de la Poulaillerie Musée de l'Imprimerie

Mise en ligne à partir du 25 mars 2021

de 6/7 minutes 22 épisodes

Une exposition numérique à emporter et les violences (2015-202?)

*l*oir après le virus

Parce que nos yeux parlent pour nous

Comment arrivons-nous encore à voir quelque chose dans ce brouillard, cette brume épaisse qui s'est formée autour de nous? Comment agir et voir ensemble, après toutes les violences que nos yeux ont subies ces dernières années? Des violences issues autant des attentats terroristes que de l'urgence climatique. Des violences venues aussi des institutions, médiatiques, policières, économiques, accentuées par la pandémie et les confinements successifs qui nous ont éloignés les uns des autres. Devant la fulgurance d'un virus aveuglant, qui nous sidère, nos yeux, nos regards, sont devenus aujourd'hui la marque essentielle de notre présence sociale avec le port généralisé du masque.

Des images pour guérir ensemble

Cette exposition numérique, cet atlas découpé en épisodes, pour rester digeste, cherche à donner le temps de penser ce qui nous arrive. en faisant dialoguer des images libres, en mouvement, qui se répondent et résistent entre elles par nature. Des images vivantes, sorties du fleuve de l'histoire de l'art et de l'actualité, montrées au même niveau, qu'elles soient artisanales ou industrielles, écrites ou projetées. Nous parlerons donc de l'œil, de la menace ou de la liberté qu'il incarne. Nous reviendrons sur les blessures aux yeux, la perte de la vision, mais aussi sur ce qui nous fait devenir spectatrices, spectateurs, comme sur les raisons qui nous poussent à sortir du cadre et à inventer nos propres images.

Un musée conjugué au présent

C'est la place des musées, et de ce musée, de réagir au présent. De faire surgir des œuvres, des figures, des fantômes, pour contrer l'attaque des images qui nous bouchent la vue. Pour essayer d'accompagner une cicatrisation collective, thérapeutique, encore à venir. C'est par la pratique artistique et la création de nouvelles images que la cicatrisation pourra débuter. Une création qui appartient à toutes et tous, qui permet notre émancipation active, qui nous donne la possibilité d'exprimer une photographie complète de nos corps, de nos pensées, des étrangetés aussi, qui nous animent. Voilà le programme. Apprivoiser l'œil pour sortir de soi et du regard de l'autre, pour donner libre cours à nos désirs, à nos identités.